

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

REVUE
DES
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

ANNÉE 1889

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
M DCCC XCI

laisser s'accomplir, sur une vaste échelle, le jeu des érosions. Mais il a assisté au retour du régime froid et les glaciers ont accumulé de nouvelles moraines sur les premières stations humaines de nos pays. »
E. O.

LA CAVERNE DE MALARNAUD, PRÈS DE MONTSERON (ARIÈGE), par M. Marcellin BOULE. (*Bull. de la Soc. philomathique*, 1888-1889, 8^e série, t. I [publié en 1889], n^o 2, p. 3, avec fig.)

Au mois de septembre 1888, au cours d'un voyage d'exploration dans différentes grottes des Pyrénées, M. Boule eut l'occasion de visiter la caverne de Malarnaud, dans laquelle MM. Bourret et Regnault avaient déjà pratiqué des fouilles très fructueuses, et il recueillit alors, sur la disposition de cette caverne, des notes qu'il croit devoir publier aujourd'hui, à la suite de la découverte si intéressante d'une mâchoire humaine au milieu des restes d'une faune ancienne.
E. O.

NOTE SUR UNE MÂCHOIRE HUMAINE TROUVÉE DANS LA CAVERNE DE MALARNAUD PRÈS DE MONTSERON (ARIÈGE), par M. H. FILHOL. (*Bull. de la Soc. philomathique*, 1888-1889, 8^e série, t. I [publié en 1889], n^o 2, p. 69 et pl. I.)

Dans le cours de l'année de 1888, M. Bourret, instituteur à Montseron, visita la grotte de Malarnaud et entreprit d'en fouiller le sol. Dès les premiers coups de pioche, il se trouva en présence de nombreux ossements d'animaux. Estimant à bon droit que sa découverte pouvait offrir un intérêt scientifique, il se hâta d'en informer le public par la voie des journaux. M. F. Regnault, de Toulouse, répondit à cet appel et des fouilles furent immédiatement commencées et se poursuivirent pendant plusieurs mois. Elles ont mis à jour les restes de deux faunes, l'une relativement moderne, composée du Renne, du Cerf, du Bison, du Bouquetin, du Chamois et de quelques Carnassiers; l'autre, beaucoup plus ancienne, comprenant l'*Ursus spelæus*, le *Leo spelæus*, l'*Hyæna spelæa*, une Panthère, le *Canis lupus*, le *Canis vulpes*, etc. C'est au milieu des débris de la faune ancienne, dans un limon rouge, qu'a été découverte la mâchoire humaine dont M. Filhol donne la

description et qui présente, en les exagérant même, toutes les particularités distinctives de la mâchoire de la Naulette, et notamment l'absence de toute proéminence mentonnière. « Ce fait est d'autant plus remarquable, dit M. Filhol, que les pièces proviennent d'un niveau semblable, alors que l'une a été trouvée en Belgique et l'autre au pied des Pyrénées, ce qui indique, durant une même période, une extension très grande d'une même race humaine. »

E. O.

GROTTES DITES LES BAUMAS DE BAILS, DANS LES ALPES-MARITIMES, par M. Émile RIVIÈRE. (*Association franç. pour l'avancement des sciences, compte rendu de la 17^e session, Oran, 1888, 1^{re} partie, p. 201 et 2^e partie [reçue en 1889], p. 388 et pl. X.*)

Ces grottes, au nombre de quatre, sont situées dans la partie occidentale du département des Alpes-Maritimes, très près du département du Var, sur le territoire de la commune d'Escragnolles, et à peu de distance du hameau de Bails; elles sont creusées dans un massif rocheux, au-dessous de la route d'Antibes à Castellane, à une cinquantaine de mètres au-dessus du ruisseau des Vallons, l'une des sources de la Siagne. La grotte n° 1, qui est située un peu au-dessus des autres, a fourni : 1° des ossements humains, provenant de sujets d'âges différents; 2° des restes de Vertébrés, parmi lesquels M. Rivière signale un Canidé de la taille du Renard, le Sanglier, le Daim, une autre espèce de Cervidé, un Bovidé (*Bos longifrons*); 3° des coquilles terrestres du genre *Helix*; 4° des morceaux de poteries grossières, à pâte très siliceuse, d'un rouge brun, un fragment d'os aiguisé en pointe et deux petites lames de bronze.

Dans la grotte n° 2, M. Rivière n'a absolument rien trouvé, tandis que dans la grotte n° 3 il a rencontré les restes de dix-sept espèces de Mammifères (*Ursus arctos*, *Canis vulpes*, *Felis catus ferus*, *Arctomys* de trois espèces, *Lepus timidus*, *L. cuniculus*, *Sus scrofa*, *Cervus elaphus*, *Cervus* de la taille du *C. corsicanus*, *C. capreolus*, *C. dama*, *Capra primigenia*?, *Ovis aries gallica*, *Bos* de petite taille); de cinq espèces d'Oiseaux (*Circus cyaneus*, *Turdus merula*, *Turdus* sp., *Corvus corone*, *C. pica*); d'un Poisson (*Sciæna aquila*?); de cinq espèces d'*Helix*, d'*Hyalina* et de *Zonites*. Les seuls vestiges de l'industrie humaine trouvés avec ces débris consistent en